L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux—No. 73 rue des Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
SAMEDI MATIN, 5 FEVRIER

FEUILLETON.

LE BEAU SOLIGNAC.

PAR JULES CLARETIE

DEUXIEME PARTIE.

VI—Suite.

—Eh bien! demanda l'empereur....vous voulez dire?

—Je voulais, sire, vous demander une grâce!

—Vous?

Il s'était levé et se promenait lentement, tandis que Louise le suivait.

—Je n'ai jamais rien sollicité de votre bonté, sire, mais cette fois, la prière que j'ose vous adresser est à la fois ardente, indiscrète et désespérée.

L'empereur fronça le sourcil:

—Voyons, de quoi s'agit-il?

—D'un soldat, sire!

—D'un soldat? fit Napoléon assez ironiquement.

Louise comprit sa pensée.

—Oui, sire, d'un vaillant soldat qui a bien servi son pays, mais qu'une passion trop farouche a entraîné loin de son devoir..... Je vous demande pardon, moi, femme, de venir vous parler d'un homme dont le sort appartient à votre justice..... Mais si votre rôle est d'être grand, sire, soyez que le nôtre, à nous pauvres femmes, est d'être suppliantes..... Vous avez l'habitude de la puissance, nous avons celle de la pitié.....Pardonnez-moi, sire, et écoutez-moi!

L'empereur avait d'abord été tont disposé à répondre, par un geste, qu'il ne pouvait ou ne voulait rien entendre, mais l'accent de Louise le toucha. Et puis la petite comtesse avait réellement un pouvoir particulier sur le maître du monde!

—Allons, parlez vite, dit-il. Qu'a-t-il fait, votre soldat?

—Ce qu'il a fait, sire? Je n'ose pas le dire.

—Alors il est inutile de m'en parler.

—Eh bien, il a conspiré.....

—Ah bah! fit l'empereur. Tant pis pour lui, en ce cas. Je n'aime pas les brouillons et les têtes à l'évent. Qu'est-ce qu'il est, votre conspirateur? A-t-il un grade?

—Oui, sire! Il a porté les épaulettes de commandant.

—Et il les déshonore en prenant part à un complot? Je parie que c'est encore un de ces gentilshommes que j'ai comblés de faveurs, à qui j'avais permis, à Marengo, de former un régiment de hussards à huit escadrons et de porter, au lieu de la cocarde tricolore, les couleurs de leur uniforme: cocarde jaune et bleue! J'ai été trop bon. Presque tous ces freluquets, Ségur, Piré, Flahaut ou Turenne exceptés, m'en ont récompensé en s'amentant contre moi! Je leur ai donné des grades et ils m'ont rendu des injures! Il est au moins comte ou marquis, votre commandant?

—Non, sire; le commandant dont je vous demande la grâce a conspiré parce qu'il est républicain.

Napoléon parut étonné.

—Vous fréquentez donc les jacobins, maintenant dit-il.

—Je fais dans mon humble sphère ce que doit faire un souverain, sire, répondit avec une fermeté souriante, la petite comtesse, je laisse venir à moi tous les gens de cour!

—Oh! je sais que vous avez de l'esprit!

—Et du dévouement pour vous, sire!

—Ce qui ne vous empêche pas de plaider pour mes ennemis!

—Je ne plaide pas, je supplie.

—Alors, dites le mot, c'est un Philadelphe, votre commandant?

—Je n'en sais rien, sire, je sais que c'est un proscrit et un bon soldat.

—Un ami d'Oudet et de Maiet?

—Je l'ignore, mais un ami de son pays, sire, j'en suis certaine!

—Ah! fit Napoléon avec humeur, vous mettez à le défendre une conviction bien étrange, madame! Vous devez savoir pourtant que je n'aime pas les indisciplinés!

—Cela, je le sais, oui, sire, mais laissez-moi vous dire, et pardonnez-moi de vous le dire, que la clémence est une vertu qui désarme même la haine, laissez-moi vous murmurer, comme une prière, le nom d'un malheureux homme caché dans un coin obscur de Paris n'importe pas à votre sûreté et ternirait—encore une fois pardon, sire—votre gloire pacifique, dans ma supplication que la preuve d'une admiration profonde et d'une fidélité absolue, et accordez à une femme qui n'a jamais rien sollicité de vous la grâce d'un homme qui, pardonné par Votre Majesté, a le cœur assez droit—est-il besoin de le dire?—pour ne plus rien entreprendre contre elle!

—Vous avez vu jouer *Cinna*, fit l'empereur. La clémence d'Auguste!

—Ah! bien, oui, sire, dit Louise, en essayant de sourire. Excusez Corneille, si je ne m'écoutez pas, moi!

Il le fait et que ses pièces valent mieux que celles de Brunet, murmura Napoléon.

Il demeura un instant silencieux.

—Votre commandant est en sûreté? dit-il.

—Oui, sire!

—Et vous connaissez sa retraite!

—Non.....je vous jure que non.....

—Et moi, je crois bien deviner son nom Le duc d'Otrante me tenait au courant des événements parisiens et de Schonbrun je suivais tout ce qui se passait ici. C'est du commandant Rivière qu'il s'agit!

—Oui, sire, répondit nettement Louise. Un homme brave, en effet. De diable soit de leurs idées de l'an II! Est-ce que tout n'a pas changé depuis quinze ans! Mais j'aime mieux, après tout, un jacobin révolté qu'un royaliste comblé et mécontent! Venez demain aux Tuileries, comtesse, je verrai.

—Ah! sire!

L'empereur arrêta sur les lèvres de Louise les remercîments et les effusions.

—Oh! rien n'est fait, dit-il avec son geste bref.

Si Votre Majesté ne consulte qu'elle-même, tout se fera, répondit la comtesse.

—Une monche! dit l'empereur.

Soligsac fut enchanté lorsque Mme de Fargas lui apprit le résultat et les incidents de l'entretien. Il ne doutait pas du pardon final. Il regardait déjà le commandant comme sauvé.

Louise de Fargas avait eu la bonne fortune d'arriver à son heure et de parler à l'empereur au moment où une preuve publique de magnanimité pouvait n'être pas inutile à l'empire. Napoléon n'ignorait pas l'effet déplorable qu'avait produit dans l'armée la mort dramatique et mystérieuse du colonel Gradet. Il voulait en effacer le souvenir, et il trouvait là tout justement l'occasion de paraître clément et de faire grâce. Claude Rivière était fort aimé, déjà plus connu et plus apprécié que ne le comportait son grade. Le politique corse, qui cachait l'habileté en même temps que les fureurs méridionales sous le manteau de César, saisit le prétexte que lui offrait la petite comtesse de rendre la vie à un ennemi.

Il remit le lendemain à Louise de Fargas la grâce du commandant Rivière.

—Je ne lui demande qu'une chose, dit-il, c'est de se faire oublier.

—Et s'il demande à son tour le droit de jouter pour son pays!

—Nous verrons, répondit l'empereur.

Soligsac était ivre de joie. Il appelait Louise sa "bonne fée." Il se rendit rue Neuve-Saint-Jean, dans la petite maison du chantier, en plein jour, et y frappa allègrement, comme un porteur de bonne nouvelle. Une double pensée traversa alors le cerveau de Claude Rivière: il crut tout d'abord qu'on venait l'arrêter, puis il sodit que l'heure sonnait enfin de la lutte pour le droit. Il ouvrit, se demanda s'il allait se trouver face à face avec le danger ou avec le devoir; il se trouvait devant la clémence.

Le commandant devint horriblement pâle lorsque Soligsac lui eut appris que, de par la volonté de l'empereur, la liberté lui était rendue!

—Libre, moi! dit-il. Libre par lui! Je refuse.

Ce furent ses premiers mots, prononcés avec fermeté, comme si le pardon de César était une insulte.

—Il se sollicite de tels autre chose que la lutte à ciel ouvert et des juges?

—Certes, non, dit Soligsac. Mais pouvez-vous refuser le droit d'aller, de venir, de respirer, de revoir ceux qui vous aiment.....(il baissa la voix), de chérir ceux qui vous ont trahi?

L'œil noir et triste de Rivière devint tout à coup farouche, et il lui sembla qu'il venait de voir passer la silhouette du marquis d'Olona.

Il reconnu brusquement la tête:

—Pais-je recevoir une grâce de l'homme que je hais?

—Vous demande-t-il une abdication, une apostasie, une lâcheté? Mot-il une condition à votre liberté? Non. Sorgez donc libre, Rivière, et reprenez-vous à vivre. La vie a tant de devoirs, de malheurs tristesses et d'épreuves qui doivent tenter une âme haute!

Et quand mes compagnons viendront me lire de combattre l'empereur qui me rend aujourd'hui la liberté, que leur répondrais-je?

—Vous interrogerez votre conscience et vous lui obéirez!

—Ma conscience m'ordonne de refuser la liberté d'une telle main!

Au moment où il allait répondre, Soligsac entendit frapper doucement à la porte du logis; les coups étaient discrets, timides, presque peureux.

—Qui vient là? dit le colonel.

Mon père, sans doute, je reconnais ses façons d'avertir.

C'était en effet le vieux père Jean. Il entra sans son fils: il salua le colonel, il tira des grandes poches de son habit bleu des tablettes de chocolat et les posa sur une table:

—Tenez, mon garçon, voici pour toi, dit-il. C'est excellent. Ta aimais beaucoup ça, quand tu étais petit. J'avais bien de te voir, aujourd'hui, la fête de ton baptême? Notre Jeannette si jolie! Elle te ressemblait un peu.....en petit, tu comprends.....Ah! Dieu, le Dieu, ce n'est pas elle qui se serait laissée entraîner dans les complots qui.....que.....Oui, oui, je n'en parle pas! Ce sont tes affaires! Mais c'est tout de même bien dur pour un pauvre vieux d'aller voir son enfant en cachette, comme s'il était prisonnier!

Soligsac n'était dit un moment où le bonhomme était entré, que le père pourrait peut-être décider le fils à accepter la liberté offerte.

—Comment, prisonnier! fit-il gaiement. Que parlez-vous de prisonnier, monsieur Rivière? Il n'y a plus de prisonnier ici!

Claude laissa échapper un mouvement de mauvaise humeur que Soligsac feignit de n'avoir pas aperçu, et le pauvre père Jean devint plus blanc que le col de sa chemise.

—Je n'ai pas bien entendu, colonel, balbutia-t-il.

—Eh bien, monsieur Rivière, la nouvelle du jour est celle-ci: l'empereur a décidé que l'instruction commencée contre certain commandant arrêté, se terminera par une ordonnance de non-lieu!

—De non-lieu?.....comment de non-lieu! Qu'est-ce que cela signifie? demanda l'ex-drapier. Cela veut-il dire qu'il y a de l'espoir?

—Cela veut dire que le commandant Rivière est libre!

—Libre!.... tu es libre? fit le père Jean en se tournant vers son fils. Est-ce vrai? est-ce bien vrai?.... Ah! les jambes! je n'ai plus de jambes! Une chaise, colonel!.... Merci. Je suis une vieille paraque.

Il riait et pleurait.

—Libre? Vraiment tu es libre? .... Et tu ne me l'as pas tout de suite crié quand je suis entré? Pourquoi?.... Libre! Alors viens nous en! On étouffe ici! Viens, viens donc! Ah! (Ate-bien! voilà les jambes qui repoussent! Viens, Claude, viens! Je ferais cent lieues pour sortir d'ici!

—Le commandant est libre, ajouta Soligsac, mais il refuse d'accepter cette liberté de la main de l'empereur!

—Il refuse? Comment il refuse? Mais tu es donc fou, mon garçon? Quoi, l'on te dit que c'est fini, qu'il n'y a plus ni juges ni bourreaux à craindre, et tu voudrais....

—Vous ne comprendriez pas ce que je veux, dit Claude.

—Oui-da! fit le bonhomme. Oui, parlons-en. Je sais si bête! Tu veux faire le Caton et te draper dans ta dignité! Sais-tu ce que je te dis, c'est que tu es méchant, voilà tout. C'est une façon de donner quelque chose comme des coups de couteau à ton pauvre diable de père qui n'a rien à voir lui, à tous tes rêves politiques.... Refuser de me faire revivre? Me refuser un peu de joie, à moi qui n'en ai pas en tant, je pense! Voilà bien ces grands esprits!.... Mais, non, je sais dono pas que je me mine, mon pauvre cher Claude, et que si tu veux m'embrasser et m'aimer, tu n'as plus grand temps, mon enfant. Ça n'a l'air de rien me rien faire tout ce qui se passe! Des arrestations, des évasions, des existences de taupes, dans des coins! Mais ça m'ime, ça me rouge, ça me hue, voilà! Claude, voyons, mon cher Claude, j'ai toujours été un bon père pour toi, n'est-ce pas? Eh bien, fais quelque chose pour moi. Revions-moi! Aime-moi. J'ai besoin de ta présence, comme tu avais besoin du lait de ma pauvre Suzette, ta mère, quand tu étais petit! Ne me dis non pas, ne me chagrine pas, ce me fera pas! Si l'on te fait grâce, accepte, pour moi!

Vous ne savez pas ce que vous me demandez, mon père!

—Je sais, eh! parbleu, je sais que je te demande un sacrifice. Mais, dame! j'en ai bien fait aussi pour toi quand tu vendais de la mitre!.... Je suis un usurier, tu le réclame sa dette. Claude, mon bon, mon grand et cher Claude, écoute-moi: sortons, sortons d'ici! J'ai soif de te savoir libre!

(A continuer.)

NOU VEAUX REGLEMENTS DE DOUANE.

Le secrétaire du Trésor a approuvé les nouveaux règlements que nous donnons plus bas, et qui sont relatifs à l'entrée des bagages des voyageurs arrivant de l'étranger aux Etats-Unis. Une circulaire a ce sujet va être adressée à tous les fonctionnaires de la douane dès qu'elle sera imprimée. Voici les règlements en question:

Département du Trésor,
Washington, 18 août 1875.

Conformément aux clauses de l'article 2,790 des Revised Statutes, les personnes arrivant aux Etats-Unis devront déclarer les objets de toilette et autres à leur usage personnel, les livres et les instruments relatifs à leur profession, les outils employés dans leur métier, et faire le serment prescrit par le dit article. La déclaration demandée pourra ne contenir qu'une description sommaire des "objets de toilette," des livres et instruments," etc., en indiquant toutefois la nature de l'occupation, de la profession ou du métier, pour lesquels ces livres, instruments, etc., sont employés.

Une déclaration particulière devra être faite également pour tous les articles ayant des droits à payer, s'il s'en trouve, dans les bagages d'un passager, et le serment prescrit par les articles 9 et 10 de la loi du 22 juin 1874 devra y être annexé. Cette déclaration spécifiera chaque article, ou quand il y en aura plus d'un de la même espèce ou qualité, en donnera la quantité exacte de façon qu'on puisse la vérifier promptement, et le "prix actuel de la valeur sur le marché étranger" devra être inscrit dans la colonne destinée à cet objet, en regard de chacun des articles. Le taux et le montant des droits à payer seront portés dans les colonnes spéciales par les employés de la douane.

Les inspecteurs de la douane veilleront à ce qu'une déclaration des bagages soit faite par chaque passager de cabine et enregistrée à la douane. Cette déclaration sera examinée dans les bureaux de l'inspecteur et contrôlée au moyen de la liste des passagers des différents steamers à leur arrivée. Si une déclaration manque, une enquête sera faite, et l'employé qui laissera passer les bagages sera responsable de la dite déclaration.

Dans aucun cas, il ne sera permis aux personnes non munies d'une autorisation de supprimer une déclaration de bagages lorsqu'elle aura été enregistrée.

Les collecteurs de la douane recevront des imprimés pour ces déclarations de bagages, et ils ont l'ordre de donner aux passagers toutes les facilités désirables pour se procurer les informations relatives aux exigences de la loi et aux règlements qui concernent l'entrée des bagages.

Dans ce but, un nombre suffisant d'imprimés sera délivré par l'inspecteur aux steamers portant des Etats-Unis pour l'Europe, pour servir aux déclarations des bagages des passagers à leur voyage de retour. Les officiers de ces steamers sont priés, en conséquence, de venir en aide au département pour faire exécuter la loi en remettant pendant la traversée à chaque passager un ou plusieurs de ces imprimés, selon que cela sera nécessaire, afin que les voyageurs aient amplement le temps de faire la déclaration requise, avant l'arrivée du navire au port.

Comme il est important que toutes les prescriptions relatives au paiement des droits sur les articles importés soient exécutés, recommandation est faite aux employés de la douane de se conformer strictement et immédiatement aux règlements mentionnés plus haut.

(Signé) C. F. BURNAM,
Secrétaire du Trésor par intérim.

LA LOI NOUVELLE SUR LES IMPOTS

Voici le texte de la nouvelle loi adoptée par le Congrès sur les impôts, avec les amendements qui y ont été introduits par la Chambre.

Article 1er.—A partir de la promulgation de la présente loi, il sera perçu sur les spiritueux distillés à l'avenir dans les Etats-Unis une taxe de quatre-vingt-dix cents par gallon contenant 50 degrés d'alcool, ou par gallon ordinaire si la liqueur contient moins de 50 degrés.

Cette taxe sera payée par le distillateur, le propriétaire ou le détenteur des spiritueux avant leur enlèvement de l'entrepôt attaché à chaque distillerie.

La partie de l'article 3,251 des *Revised Statutes* des Etats-Unis qui ne s'accorde pas avec la présente disposition est abrogée.

Article 2.—L'article 3,368 des *Revised Statutes* est modifié ainsi qu'il suit: rayer les mots "vingt cents la livre" et les remplacer par les mots "vingt-quatre cents la livre." En même temps, l'article 3,394 des *Revised Statutes* est amendé par la substitution du mot "six" au mot "cinq" partout où il se trouve et par la substitution du mot "soixante-quinze" au mot "soixante."

N.-B.—Cette disposition fixe à 24 cents la livre l'impôt sur le tabac, à 90 par mille la taxe sur les cigares et à $2.75 par mille la taxe sur les cigarettes.

Toutefois l'accroissement d'impôt stipulé par le présent article ne s'appliquera pas au tabac, aux cigares ou aux cigarettes sur lesquelles la taxe fixée par la loi existante aura été payée au moment de la promulgation de la présente loi.

ARTICLE 3.—Il sera perçu sur les mélasses, les mélasses concentrées, les déchets de sucrerie, les sirops de jus de canne, les sirops purs et les autres classes d'après l'évaluation hollandais de couleur, à leur importation des pays étrangers, un droit additionnel égal à vingt-cinq pour cent des droits qui sont maintenant imposés par l'article 2,504 des *Revised Statutes* sur les différentes classes d'articles désignés ci-dessus.

Le malade concourra ou concorde sera à l'avenir classé comme sucre et paiera les droits suivant l'étalon hollandais de couleur; et le malade sera défini comme un article obtenu pendant la fabrication pour sucre, c'est-à-dire du jus de canne cuit jusqu'au point de devenir du sucre, mais contenant tout le sucre et toute la mélasse produits par l'ébullition, sans avoir été l'objet d'aucune clarification.

Tout produit de la canne à sucre importé dans des sacs, des nattes, des paniers et non dans des caisses ou barils sera considéré comme sucre et taxé en conséquence.

Il est prescrit en outre que le *drawback* sur la taxe raffiné destiné à l'exportation qui est autorisé par l'article 3,019 des *Revised Statutes*, sera diminué d'un pour cent seulement. Le montant de cette réduction sera retenu par les Etats-Unis.

Article 4.—Est abrogée la partie de l'article 2,503 des *Revised Statutes* qui porte que quatre-vingt-dix pour cent seulement des divers droits imposés sur certains articles d'importation par l'article 2,504 seront perçus. Les divers droits établis par le dit article, 2,504 seront perçus sans réduction des dix pour cent dont il est parlé dans l'article 2,503.

ARTICLE 5.—L'accroissement de droits décrétés par la présente loi ne s'appliquera à aucune marchandise embarquée sur des navires et se trouvant en route pour les Etats-Unis à la date du 10 février 1875; il ne s'appliquera pas non plus aux marchandises en dépôt dans les entrepôts et les magasins publics à la date de l'adoption de cette loi.

ARTICLE 6.—Aucun des articles de la loi du 8 février 1875 ne sera interprété de manière à imposer un droit sur les étamines à bluter admises précédemment en franchise ou à exiger l'emploi de timbres modifiés sur les tuyaux de cuisse à départir ou de l'enregistrement des sommes versées.

VAPEURS.

LA COTE DU LAC.
Pour l'hiver,
Steamer de la malle des Etats-Unis.
Entre Mandeville et la Nile-Orléans.

Passage $1.10 chaque voyage, y compris de trajet du chemin de fer.
Pour Mandeville, Louisbourg, Madisonville et Covington.
Le beau steamer,
CAMELIA,
Transportant la malle des Etats-Unis, fin marcheur et à basse pression,
capitaine Wm. Hannover,
partira, ainsi qu'il est dit ci-dessus, le LUNDI et le JEUDI, à l'arrivée du train de dix heures du matin; le MARDI et le SAMEDI, à l'arrivée du train de 4 heures de l'après-midi. Le LUNDI et le JEUDI, il ira jusqu'au "Old Landing" sur la rivière Tchefuncta, pour Covington. RETOUR: il quittera "Old Landing" le MARDI et le VENDREDI, à 8 heures du matin; Madisonville, le LUNDI et le JEUDI au matin.
Le service se fera régulièrement, à moins de mauvais temps ou de bases sans.
Il y a un restaurant à bord du steamer.
C. M. SORIA,
23 avril76—1an Au No 20 de la rue de l'Union.

Paquebot de la malle, pour Vicksburg.
Départ les SAMEDIS, à 5 h. P. M.
Pour Vicksburg, Davis Bend, Natchez et tous les débarcadères intermédiaires.
Le bateau à vapeur
NATCHEZ,
T. P. Leathers, capitaine,
Sortant de Canal street, commis.
Se rallant, à Vicksburg à la ligne Parisot pour les rivières Yasco, Tallahatchie, et à la ligne Anchor pour Memphis, Cairo et St-Louis.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
E. O. MELANÇON,
No 26 de la rue du Canal.

Opelousas.
Paquebot régulier des Opelousas.
Départ, tous les Mercredis, à 5 heures P. M
Pour Washington, Opelousas, Port Barre, Simmsport, Churchville, et tous les débarcadères de la Côte, de la rivière Atchafalaya et du Bayou Courtableau. Le bateau à vapeur
TRENTON,
W. BURTON, capitaine,
E. QUATREVAUX, commis.
Partira ainsi qu'il est dit ci-dessus.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à Connaissements jusqu'à bayou Bœuf et bayou des G.aisse.
23sept—6f

OPELOUSAS.
Départ régulier tous les Mardis à 5 h.
Pour Washington, Opelousas, Port Barre, Simmsport, Churchville et tous les débarcadères sur l'Atchafalaya et du Bayou Courtableau.
LE REVELLA,
H. H. Broad, capitaine,
H. John, commis.
Ce bateau laissera la Nile-Orléans comme il est dit ci-dessus, prenant du fret et des passagers pour tous les débarcadères du Bayou des Glaises, faisant sa jonction avec le bateau A. Minnie de Simmsport.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
BRITTON & RIFFLER,
No 106 de la rue de Commune.
Tout fret pour le Bayou des Glaises sera débarqué à Simmsport ou Big Bend Landing.
5 oct—

POUR LES OPELOUSAS.
Départ, tous les Mercredis, à 5 h. P. M.
Pour Washington, Port Barre, Simmsport, Churchville et tous les débarcadères de la rivière Atchafalaya et du Bayou Courtableau. Le bateau à vapeur
FLETA,
C. C. Fleet, capitaine.
A. Meynier commis.
Il prendra du fret et des passagers pour tous les débarcadères du Bayou des Glaises, et Bayou Bœuf. Il prendra du fret pour la Côte.
Le fret de Bayou des Glaises sera débarqué à Simmsport et à Big Bend.
Le fret du Bayou Bœuf sera débarqué à Washington.
26 nov—

Paquebot hebdomadaire et indépendant des Opelousas.
Départ tous les MERCREDIS à 5 h. P. M.
Pour Washington, Port Barre, Simmsport, Big Bend Landing, Old River et tous les points intermédiaires.
Le bateau à vapeur
ST-MARY,
d'un faible tirant d'eau
Capitaine F. Jacobs, commis J. B. Schmidt, partira tous les MERCREDIS à 5 heures P. M. Connaissements jusqu'au Bayou Bœuf et Bayou des Glaises.
Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à
RIVET & CABLIN,
No. 3, de la rue Tchoupitoulas.
18 déc—

Nouvelle-Orléans et Grand-Ecore Packet.
Jour de départ, tous les samedis, à 5 P. M.
Pour Fort de Russey, Barbin, Cheneyville, Normand, Alexandrie, la Rivière aux Cannes, Grand Ecore et Montgomery.
Grand Ecore ainsi que tous les débarcadères intermédiaires, le bateau à vapeur
MARY ABLE,
R. SINNOTT, capitaine; Geo. C. HAMILTON, commis.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
N. N. CARTER, 33 rue du Camp.
RITE & CABLIN, 4 rue Tchoupitoulas.
BRITTON & RIFFLER, 106 rue Commune.
ADAMS & WORK, 9 Commercial Place.
3 déc—

Paquebot semi-hebdomadaire, régulier de Baton-Rouge, Plaquemine et la Côte.
Le bateau à vapeur
IBERIA,
Capitaine Allen Jumel, Chas. Brusié, commis, est en mesure de recevoir TAYLOR, partira de la Nouvelle-Orléans tous les MERCREDIS, à 4 heures P. M. et SAMEDIS, à 5 heures P. M. Retour: il partira de Baton-Rouge tous les JEUDIS et tous les DIMANCHES matin.
Un commis stationnera à la tête de la rue Bienville tous les mardis et vendredis pour recevoir son fret.
12 mai—tf

Paquebot de la Nile-Orléans, de la côte et de Baton-Rouge.
Départ tous les LUNDIS, à 5 heures P. M. et VENDREDIS, à 10 h. A. M.
Le beau bateau à vapeur
E. L. HODGE,
Capitaine JAS. P. MCELROY.
Il descendra tous les DIMANCHES et MERCREDIS le jour. Pour fret ou passage, s'adresser à
E. O. MELANÇON,
No 26 de la rue du Canal.
22oct1—3m

Pour la Côte et le Bayou Lafourche jusqu'à Thibodeaux.
Deux voyages par semaine.
Jours de départ, tous les LUNDIS à 5 P. M., et tous les MERCREDIS à midi.
Le joli et rapide steamer à vapeur
ST. JOHN,
F. BERGERON, Capitaine.
J. C. BERGERON, commis.
Voyage de retour, tous les LUNDIS et VENDREDIS.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
E. O. MELANÇON,
No 26 de la rue du Canal.
29oct—6f

CHANGEMENT DE JOURS.
Paquebot régulier du Bayou Lafourche.
Le nouveau bateau
ROBT. YOUNG,
U. Terrebonne, Capitaine.
J. Daniel est l'officier commis.
Partira de la Nile-Orléans, tous les LUNDIS et JEUDIS à 5 heures P. M.
Retour—Part de Thibodeaux tous les MERCREDIS et SAMEDIS à 6 heures A. M.
Le JEUDI le bateau ira jusqu'à Lockport.
15 nov—

Paquebot de la Côte et de Lafourche, jusqu'à Thibodeaux.
Deux fois la semaine. Pour la côte et Lafourche.
Le beau bateau à vapeur
HENRY TETE,
Capitaine Jos. Ancoin.
M. H. Landry, commis.
Départ de la Nouvelle-Orléans, tous les LUNDIS à 5 P. M. et tous les VENDREDIS à 10 A. M.
Retour: il partira de Donaldsonville les MERCREDIS et DIMANCHES matin, il descendra de la côte le jour.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
B. RIVET ou F. CHARLET,
16 juillet—1an 9 rue Conti.

Pour la Côte au-dessus de la ville.
Départ tous les SAMEDIS, à 5 heures P. M.
Le beau bateau à vapeur
MARY IDA,
Capitaine J. A. Ruis; commis E. M. Valette.
Partira de la Nouvelle-Orléans, tous les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS à 10 heures du matin. Il sera de retour les MERCREDIS, VENDREDIS et DIMANCHES pendant le jour.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
W. J. COMAUX, 20 rue Conti.
6mai—

BANQUE NATIONALE DE LA NILE ORLÉANS.
A la clôture des affaires du 2 octobre 1874.

RESSOURCES

Prêts et escomptes		552,765 83
Tiré en sus		1,527 00
Bons des E. U. pour garantir la circulation		200,000 00
Autres actions, Bons et hypothèques		2,800 00
Dû par des agents de rachat et de réserve		5,977 38
Dû par d'autres banques nationales		5,296 51
Dû par des banques et des banquiers d'Etat		581 07
Propriétés foncières, mobilier et installations		10,900 00
Dépenses courantes et taxes payées		4,149 15
Primes payées sur bons dus par le T.		24,000 00
Chèques et autres items au comptant		220 40
Echanges pour le Clearing-House		90,065 91
Billets d'autres banques nationales		10,277 00
Petite monnaie y compris les nickels		940 05
Espèces		944 15
Billets Legal Tender		9,000 00
Cinq pour cent, fonds de rachats		9, 00 00
Total		$714,422 03

PASSIF

Capital payé	$200,000 00
Surplus	1 000
Autres profits non partagés	2,859 64
Billets de la Banque nationale en circulation	178,220
Dépôts individuels	323,227 97
Certificats de dépôts payables sur demande	3,3 0 40
Certificats de dépôts à terme (time)	2,000 00
Dû à d'autres banques nationales	956 27
Dû à des banques et à des banquiers de l'Etat	2,793 53
Total	$714,422 03

Moi, John H. Pike, caissier de la Banque Nationale de la Nouvelle-Orléans, jure solennellement que le croix le tableau ci-dessus exact,
JOHN H. PIKE, Caissier.
Signé sous serment pardevant moi ce 2 oct
GEO. W. CHRISTY,
Notaire Public.

Notice to Tax Payers.
THE undersigned respectfully announces to the Tax-Payers and the public in general, that he has removed his office from No 54 Exchange Alley between Bienville and Customhouse streets to No 56 same Alley. He solicits tenders his heartfelt thanks for his liberal patronage which has been bestowed upon him for the last twelve years, and hopes the continuance of the same.
JOHN T. DUFOUR,
No 56 Exchange Alley

Avis aux Contribuables.
LE soussigné a transporté son bureau du No 54 Passage de la Bourse, entre Bienville et Customhouse au No 56 même Passage. Il profite de cette occasion pour remercier ses clientèle et le public en général du bienveillant patronage qui lui a été accordé depuis dix ou douze ans. Le soussigné fera donc tous ses efforts pour continuer à donner pleine satisfaction au public en général.
JOHN T. DUFOUR.
No 56 Exchange Alley

New Orleans Insurance Association.
Bureaux No 102 rue du Canal.—Nouvelle-Orléans, 25 janvier 1875.—Le 27 décembre dernier, à l'assemblée annuelle des actionnaires, les messieurs dont les noms suivent ont été élus Directeurs pour l'année suivante:

A. J. GOMILA,	PIERRE LANAUX,
I. E. SMALL,	L. J. WEBSTER,
J. B. CAMORS,	E. M. SCOTT,
E. P. GOLSAN,	LOUIS SCHNEIDER,
J. PLAISENT,	JOHN LEASY,
HENRY ABRAHAM,	M. MUSSON.

Le 24 du courant, à l'assemblée régulière des Directeurs, Mr. M. MUSSON a été réélu Président.
Mr. G. LANAUX, secrétaire.
26 jan—7t G. LANAUX, secrétaire.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE
TRANSATLANTIQUE.
SEUL ET UNIQUE LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE.
PAQUEBOTS-POSTE FRANÇAIS.
LIGNE POSTALE
DE NEW-YORK AU HAVRE.
Les splendides bâtiments de cette ligne favorite partiront comme suit du Nord en passant plus au Sud que toutes les autres lignes.
PEREIRE, Dazet, samedi, 5 février.
AMERIQUE, Fouxois, samedi, 19 février.
FRANCE, Trudelle, samedi, 4 mars.
LABRADOR, Sanglier, samedi 18 mars
—
PRIX DU PASSAGE en OR (y compris le vin)
Première cabine. $120 et $130 suivant l'emplacement.—Seconde $75—Troisième $40.—Entrepont, $26 avec aménagements hors ligne et tous le nécessaire, sans frais supplémentaires.
Billets aller et retour à prix réduits.
LOUIS DE BEBIAN
Agent, 55, Broadway, New-York
ou à
L. GRAND, Agent,
Rue—128 Gallier Court, Lower H. R. C.

Lloyd de l'Allemagne du Nord.
POUR BREME,
via la Havane et Southampton.
Départ, vers le 4 février, à 7 heures du matin,
Le steamer allemand
FRANKFURT,
Capitaine P. VON BULOW,
partira de son quai, poteau 41, Quatrième District, ainsi qu'il est dit ci-dessus.
Pour passage, s'adresser à
ED. F. STOCKMEYER & CO.,
No 42 de la rue de l'Union.
—ENSEMBLE.

Compagnie de Vapeurs du Lloyd de l'Allemagne du Nord,
Faisant le service entre BREME et la NOUVELLE-ORLEANS, avec escale au Havre, à Southampton et à Havane.
—
Les vapeurs de la Compagnie du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD

Partiront comme ci-dessus—		
Frankfurt	25 déc.	4 Fév.
Hannover	1 Jav.	—

Les jours de départ subséquents seront annoncés dans le journal.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à l'Atchafalaya et du Bayou Courtableau.
LE REVELLA,
H. H. Broad, capitaine,
H. John, commis.
Ce bateau laissera la Nile-Orléans comme il est dit ci-dessus, prenant du fret et des passagers pour tous les débarcadères du Bayou des Glaises, faisant sa jonction avec le bateau A. Minnie de Simmsport.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
BRITTON & RIFFLER,
No 106 de la rue de Commune.
Tout fret pour le Bayou des Glaises sera débarqué à Simmsport ou Big Bend Landing.
5 août—

FOUR LES OPELOUSAS.
Départ, tous les Mercredis, à 5 h. P. M.
Pour Washington, Port Barre, Simmsport, Churchville et tous les débarcadères de la rivière Atchafalaya et du Bayou Courtableau. Le bateau à vapeur
FLETA,
C. C. Fleet, capitaine.
A. Meynier commis.
Il prendra du fret et des passagers pour tous les débarcadères du Bayou des Glaises, et Bayou Bœuf. Il prendra du fret pour la Côte.
Le fret de Bayou des Glaises sera débarqué à Simmsport et à Big Bend.
Le fret du Bayou Bœuf sera débarqué à Washington.
26 nov—

Paquebot hebdomadaire et indépendant des Opelousas.
Départ tous les MERCREDIS à 5 h. P. M.
Pour Washington, Port Barre, Simmsport, Big Bend Landing, Old River et tous les points intermédiaires.
Le bateau à vapeur
ST-MARY,
d'un faible tirant d'eau
Capitaine F. Jacobs, commis J. B. Schmidt, partira tous les MERCREDIS à 5 heures P. M. Connaissements jusqu'au Bayou Bœuf et Bayou des Glaises.
Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à
RIVET & CABLIN,
No. 3, de la rue Tchoupitoulas.
18 déc—

Nouvelle-Orléans et Grand-Ecore Packet.
Jour de départ, tous les samedis, à 5 P. M.
Pour Fort de Russey, Barbin, Cheneyville, Normand, Alexandrie, la Rivière aux Cannes, Grand Ecore et Montgomery.
Grand Ecore ainsi que tous les débarcadères intermédiaires, le bateau à vapeur
MARY ABLE,
R. SINNOTT, capitaine; Geo. C. HAMILTON, commis.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
N. N. CARTER, 33 rue du Camp.
RITE & CABLIN, 4 rue Tchoupitoulas.
BRITTON & RIFFLER, 106 rue Commune.
ADAMS & WORK, 9 Commercial Place.
3 déc—

Paquebot semi-hebdomadaire, régulier de Baton-Rouge, Plaquemine et la Côte.
Le bateau à vapeur
IBERIA,
Capitaine Allen Jumel, Chas. Brusié, commis, est en mesure de recevoir TAYLOR, partira de la Nouvelle-Orléans tous les MERCREDIS, à 4 heures P. M. et SAMEDIS, à 5 heures P. M. Retour: il partira de Baton-Rouge tous les JEUDIS et tous les DIMANCHES matin.
Un commis stationnera à la tête de la rue Bienville tous les mardis et vendredis pour recevoir son fret.
12 mai—tf

Paquebot de la Nile-Orléans, de la côte et de Baton-Rouge.
Départ tous les LUNDIS, à 5 heures P. M. et VENDREDIS, à 10 h. A. M.
Le beau bateau à vapeur
E. L. HODGE,
Capitaine JAS. P. MCELROY.
Il descendra tous les DIMANCHES et MERCREDIS le jour. Pour fret ou passage, s'adresser à
E. O. MELANÇON,
No 26 de la rue du Canal.
22oct1—3m

Pour la Côte et le Bayou Lafourche jusqu'à Thibodeaux.
Deux voyages par semaine.
Jours de départ, tous les LUNDIS à 5 P. M., et tous les MERCREDIS à midi.
Le joli et r